

goût , instruit , éclairé , dominant ses émotions , cherchant l'idée juste et la couleur vraie , le voyage d'un poète , d'un conteur élégant , qui s'efforce d'allier la grâce à la bonne foi , et qui pourrait prendre pour devise ce vers d'Horace :

Quid verum atque decens duro et rogo et omnis in hoc sum.

On voit déjà que M. Reynaud n'appartient pas à la classe des poètes bohémes à qui beaucoup de misère conseille beaucoup d'audace , espèces de Figaro , porteurs de lyre , dinant d'un paradoxe et souplant d'un calembour ou d'un sonnet , en attendant une place. A la sagesse poétique dont son voyage en Orient est empreint d'un bout à l'autre, on comprend la ferveur d'admiration qui dût le saisir la première fois qu'il entendit la lecture de *Lucrèce*. L'anecdote est célèbre. Il part aussitôt pour Paris, muni du précieux manuscrit que l'auteur lui a confié ; à tout venant , il en récite les fragments les plus beaux ; il éveille l'intérêt de tout le monde autour de cette œuvre nouvelle , et de la coalition d'enthousiasme qu'il provoque au dehors il sort , au jour de la représentation, un des plus triomphants succès qui se soient vus au théâtre. Cette franchise dans le dévouement , ce zèle qui ne compte pas, ces élans d'une âme qui se prodigue et se passionne, ont laissé plus d'une trace charmante dans son volume ; en maint endroit , il rappelle ces brillantes amitiés qui tiennent tant de place dans les élégies d'André Chénier et nous font aimer davantage encore , s'il est possible , le malheureux ami des frères Trudaine et des frères de Pange.

Qu'une secrète affinité d'esprit l'ait de suite poussé vers l'auteur de *Lucrèce* et l'auteur de *Gabrielle* , je ne m'en étonne guère , surtout à la lecture de ses *Épitres* ; l'épitre , elle aussi , est à sa manière une réaction contre l'intempérance lyrique. Étouffée entre l'ode et la méditation , il était temps qu'elle reprît, dans notre littérature , la place qu'elle mérite ; nulle forme n'est plus appropriée au génie français si constamment pratique et moraliste , et je sais d'autant plus gré à M. Reynaud d'être revenu à ce genre oublié que nulle part il n'est plus original et plus sincèrement poète que dans ses *Épitres*. A la rigueur , on peut